



HAL
open science

Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990

Chiara Salari

► **To cite this version:**

Chiara Salari. Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 : Vers une autre photographie documentaire : premier volet de la saison 2017 au Pavillon Populaire de Montpellier. *Transatlantica. Revue d'études américaines/American Studies Journal*, 2017, 2 | 2016. hal-01653515

HAL Id: hal-01653515

<https://hal.science/hal-01653515>

Submitted on 26 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 »

Vers une autre photographie documentaire : premier volet de la saison 2017 au Pavillon Populaire de Montpellier

Chiara Salari



Éditeur
AFEA

Édition électronique

URL : <http://transatlantica.revues.org/8348>

ISSN : 1765-2766

Référence électronique

Chiara Salari, « « Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 » », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2016, mis en ligne le 19 septembre 2017, consulté le 19 octobre 2017. URL : <http://transatlantica.revues.org/8348>

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2017.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 »

Vers une autre photographie documentaire : premier volet de la saison
2017 au Pavillon Populaire de Montpellier

Chiara Salari

- 1 La saison 2017 du Pavillon Populaire de Montpellier offre au public l'occasion de plonger dans la photographie américaine à travers un cycle de trois expositions offert par le directeur artistique Gilles Mora comme un voyage au cœur de l'Amérique, entre 1950 et 1990. Tandis que le deuxième et le troisième volets sont consacrés respectivement au photographe autodidacte William Gedney (en première mondiale à Montpellier) et à l'œuvre *Trilogie* de l'artiste new-yorkais Ralph Gibson (dont l'apport à l'édition photographique fut essentiel dans les années 1970), l'exposition introductive « Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 » révèle les travaux de six chercheurs dans les champs de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage : Donald Appleyard, John Brinckerhoff Jackson, Allan Jacobs, Chester Liebs, Richard Longstreth et David Lowenthal.

Fig. 1 Le Pavillon Populaire de Montpellier, photographie de l'auteur



- 2 Les commissaires Jordi Ballesta¹ et Camille Fallet² ont regroupé près de 200 photographies qui n'avaient jusqu'alors été montrées que dans le cadre de publications scientifiques ou de cours universitaires. Il s'agit de « notes visuelles » sur la route américaine et son paysage, sur les manières populaires de construire et d'habiter, « qui nous permettent de postuler l'existence d'une autre photographie documentaire et paysagère américaine, faite non pas d'œuvres d'art, mais de travaux de recherche qui ont jusque-là été très peu exposés et publiés »³.
- 3 Ces photographies nous montrent le versant vernaculaire de l'Amérique urbaine ou rurale, toujours instable et débordant, souvent observé depuis des habitacles d'automobiles. Cette expérience est réactivée par le voyage des deux commissaires d'expositions (voyage réel, mais aussi virtuel dans les archives de ces chercheurs)⁴ et proposée sous forme de « road trip » aux visiteurs de l'exposition, grâce à une scénographie ingénieuse et des visites guidées et gratuites pour tous les publics. Ce compte-rendu retrace le parcours de l'exposition à travers ses trois parties principales qui concernent respectivement : les archives et les travaux des chercheurs en question, les voyages sur la route américaine, les convergences entre pratiques photographiques artistiques, commerciales et documentaires.

Les archives de six chercheurs

- 4 La visite s'ouvre sur l'agrandissement d'une diapositive de John Brinckerhoff Jackson (1909-1996), accompagné d'une liste de « choix thématiques établis par l'auteur », inventaire de ce que le visiteur va découvrir et typologie partielle du paysage « vernaculaire »⁵. Ce diplômé de Harvard devenu cow-boy puis éditeur du magazine *Landscape* puis enseignant, est un important géographe « culturel » et historien

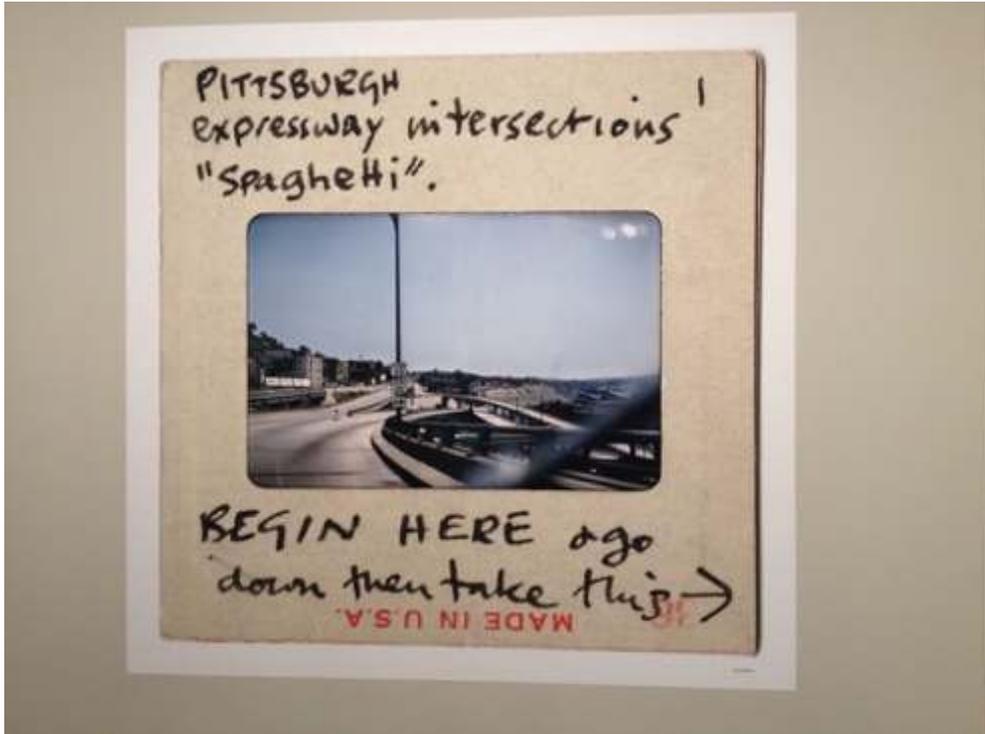
du paysage, inventeur des « landscape studies ». Ses archives, composées de plusieurs milliers de diapositives prises lors de nombreux voyages à travers les États-Unis, nous permettent aujourd'hui de le considérer aussi comme un photographe amateur (et comme un collectionneur)⁶.

Fig. 2 Vue de l'exposition « Notes sur l'asphalte » au Pavillon Populaire de Montpellier, photographie de l'auteur



- 5 Pour chaque chercheur exposé, de brefs repères biographiques introduisent un ensemble de documents qui illustrent la manière dont leurs archives étaient conservées. Une citation extraite d'une de leurs publications accompagne ces informations et des vitrines présentent une sélection de leurs ouvrages. Donald Appleyard et Allan Jacobs étaient théoriciens de l'urbanisme et urbanistes, Chester Liebs historien et conservateur du patrimoine, Richard Longstreth historien de l'architecture et professeur, David Lowenthal professeur de géographie, seul auteur à utiliser le noir et blanc et à privilégier un archivage chronologique. Les commissaires sont souvent partis des livres pour remonter aux archives où les photographies sont classées comme des notes de terrain factuelles et regroupées par catégorie (silos, stations-service, *mobile homes*, grand-rues, rassemblements festifs ou religieux...). Afin de rendre compte de leur organisation, des grilles thématiques reprennent plusieurs de leurs sujets de prédilection. La diapositive, support privilégié de cinq de ces chercheurs, autorisait en effet une organisation thématique souvent similaire, permettant, en plus des échanges entre chercheurs à des fins pédagogiques, le développement d'une « pensée typologique » et d'une pratique de l'image fixe projetée qui a été aujourd'hui un peu oubliée au profit des pratiques d'exposition et d'édition. Plusieurs diapositives ont été entièrement reproduites, avec leurs montures annotées, dans le but de restituer leur richesse graphique : ces agrandissements soulignent à la fois l'importance du support, sa maniabilité pour l'enseignement, la documentation et les classifications évolutives.

Fig. 3 Vue de l'exposition « Notes sur l'asphalte » au Pavillon Populaire de Montpellier, photographie de l'auteur



Un voyage au sein d'une Amérique mobile et précaire

- 6 Comme le montre une carte des « diapositives localisées et routes possibles de John Brinckerhoff Jackson, 1976 », cet auteur a voyagé de 1956 à 1989, année après année, en moto ou en voiture. Alternant des parcours de quelques jours et des périple plus longs, il a interrogé le devenir du paysage américain utilisant la photographie comme principal mode de notation sur le terrain⁷. Dans la vaste nef centrale du Pavillon Populaire, l'exposition déroule un long « ruban » de photographies, évoquant ainsi un « road trip » imaginaire à travers les États-Unis, qui commence par des paysages urbains, puis montre peu à peu comment le paysage vernaculaire américain est organisé par la route. Dans une succession souple, les images s'attardent parfois sur des enseignes ou panneaux publicitaires, sur le mobilier urbain ou des fresques murales. On passe ainsi du commerce en bord de route aux espaces ruraux, croisant ici et là camionneurs, vide-greniers, rassemblements religieux, boîtes aux lettres, bicoques diverses, *pick-up* ou *mobile homes*... dans des territoires incertains qui peuvent se transformer dans le temps.

Fig. 4 Vue de l'exposition « Notes sur l'asphalte » au Pavillon Populaire de Montpellier, photographie de l'auteur



- 7 Organisées en deux lignes discontinues qui parfois se superposent, les photographies se suivent, sans commentaires ou contraintes chronologiques, enchaînant des séquences thématiques qui entremêlent les images des six chercheurs. Si David Lowenthal a voyagé et photographié du Vermont à la Pennsylvanie et de la frontière mexicaine à la Colombie britannique, au Canada, Richard Longstreth est parti à la découverte de l'architecture le long d'une multitude de bords de routes, ainsi que Chester Liebs, qui utilisa ses photographies — et d'autres images d'archives — pour son œuvre *Main Street to Miracle Mile: American Roadside Architecture* (1985), décrivant l'évolution du paysage routier et commercial américain⁸. Allan Jacobs et Donald Appleyard ont surtout investi des métropoles, dont celles de San Francisco, Pittsburgh et San Diego, photographiant les circulations et les axes urbains qui sont aussi le sujet de l'ouvrage emblématique *The View from the Road* (1963), visant à découvrir une « esthétique de l'autoroute » pour en suggérer un meilleur design⁹.

Fig. 5 Chester Liebs, *Main Street to Miracle Mile : American Roadside Architecture*, 1985

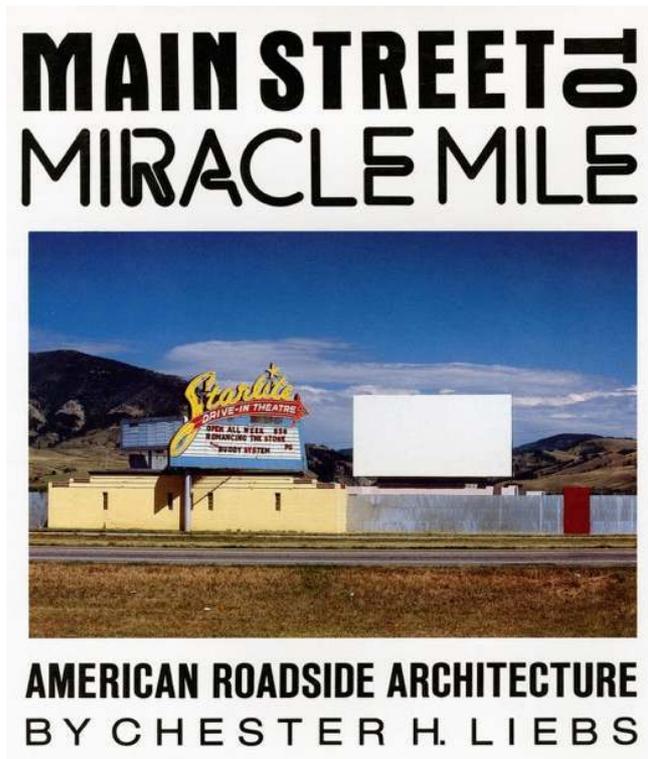
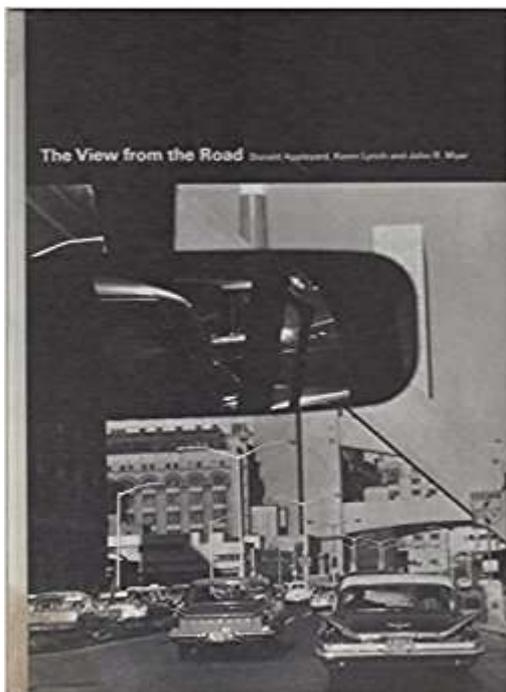
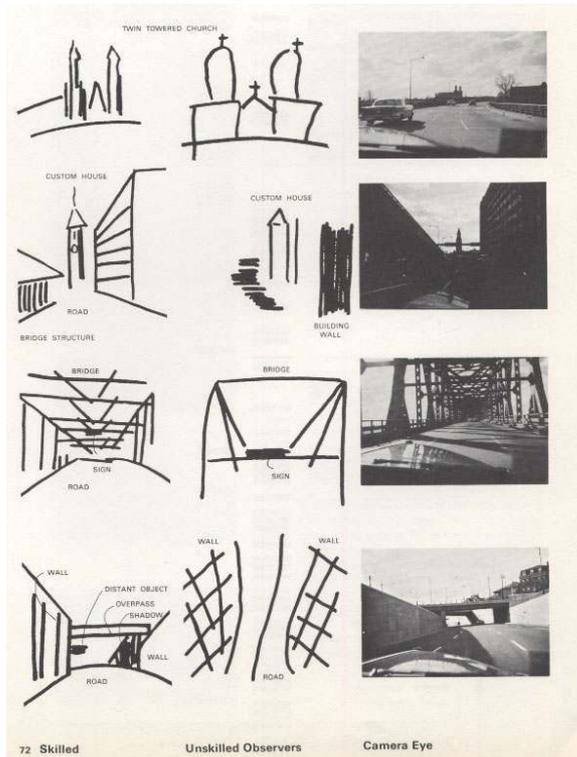


Fig. 6-7 Donald Appleyard, Kevin Lynch, et John R. Myer, *The View from the road*, 1964





- 8 Les archives de « Notes sur l'asphalte » permettent ainsi de façonner un voyage synthétique, au cours duquel les routes américaines sont jalonnées de panneaux faits à la main, d'activités commerciales spontanées et passagères, de constructions répétitives mais diversement utilisées, d'habitats peu ancrés, de zones reléguées, ou encore de lieux de dépôt et de points de rejets. Évitant le montage classique, les tirages sont maintenus par un système d'encoches plutôt que de passe-partout. Ils apparaissent ainsi comme des documents manipulables : non pas organisés à travers des séquences préétablies (résultat de la création artistique), ils relèvent de l'archive documentaire, d'où ils ont été prélevés pour être ensuite réactivés sur les murs de l'espace d'exposition. Documents culturels, qui renvoient à une période de l'histoire américaine et ses espaces, ces images peuvent aussi être perçues comme des « documents d'expériences » : « ces documents n'existent que parce que leurs auteurs sont allés à la rencontre de la route, et la photographie nous permet de partager leurs expériences »¹⁰.

Des pratiques photographiques partagées

- 9 John Brinckerhoff Jackson a contribué, dès ses premières publications, à développer un champ de connaissances qui sera plus tard appelé « hodologie » : la science des routes et de leurs pourtours, de leur fabrication et de leur expérience. Un texte comme « Other-directed Houses »¹¹ — qui en 1957 annonçait un ensemble d'études croissant sur les axes commerciaux, leur architecture, leur systèmes d'enseignes et de panneaux — ouvrit la voie à *Learning from Las Vegas*¹² (1972) des architectes Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steven Izenour, à certains ouvrages de Chester Liebs et de Richard Longstreth, soit autant de publications scientifiques ou artistiques¹³. Aux États-Unis, la route est un terrain d'investigation et d'expériences majeures : dès les années 1930, des reportages photographiques interrogeaient la prolifération des publicités de bords de route, alors que de 1943 à 1955, la compagnie pétrolière Standard Oil commanditait des images de

route et d'expériences routières. La voiture, le parking, la station essence, le motel, deviennent ainsi des objets de recherche récurrents, véritables icônes américaines.

- 10 Dans la dernière partie de l'exposition, les commissaires rapprochent les notes photographiques des chercheurs non seulement d'œuvres de photographes, mais également de travaux d'artistes intégrant la photographie notamment sous forme de publications. Même si leurs buts diffèrent, ces photographies sont unies par certaines convergences dans la pratique et l'esthétique, encore peu étudiées. Walker Evans, John Brinckerhoff Jackson, David Lowenthal et William Christenberry ont eu un intérêt commun pour l'architecture vernaculaire américaine — de la bicoque en bois des métayers jusqu'au *mobile homes* du prolétariat contemporain — qui est aussi souvent le sujet des calendriers de Thomas Strong, graphiste à New Haven et ancien élève de Walker Evans. Chester Liebs, Richard Longstreth, John Brinckerhoff Jackson et David Lowenthal ont lié photographie et périple, comme l'ont fait Walker Evans allant vers le Vieux Sud, nombre de photographes de la F.S.A. et de la Standard Oil, puis Robert Frank, Ed Rucha, Stephen Shore et beaucoup d'autres.
- 11 *Visual Blight in America* (1973), cahier de recherches de l'Association of American Geographers auquel David Lowenthal a contribué — notamment avec des photographies montrées dans l'exposition — peut être rapproché de certains ouvrages artistiques : *Homes for America*¹⁴ de Dan Graham, proche du mouvement conceptuel, et *A Tour of the Monuments of Passaic*¹⁵ de Robert Smithson, un des représentants majeurs du *land art*. Malgré les différents contextes de production et publication et des divergences dans les approches — notamment dans le style d'écriture des textes — les résultats présentent tous trois des paysages ordinaires, fournissant à la fois des interrogations esthétiques et des relevés de terrain. Le *Landscape Manual* (1969), de Jeff Wall, et *The View from The Road* (1964), co-signé par Donald Appleyard, articulent les deux observations mobiles, retours d'expérience et hypothèses écrites, en s'interrogeant sur la perception de l'environnement extérieur à partir de l'habitacle automobile et sur le rôle de la photographie à rendre compte de l'expérience du déplacement.

Fig. 8 Dan Graham, *Homes for America*, 1966-1967

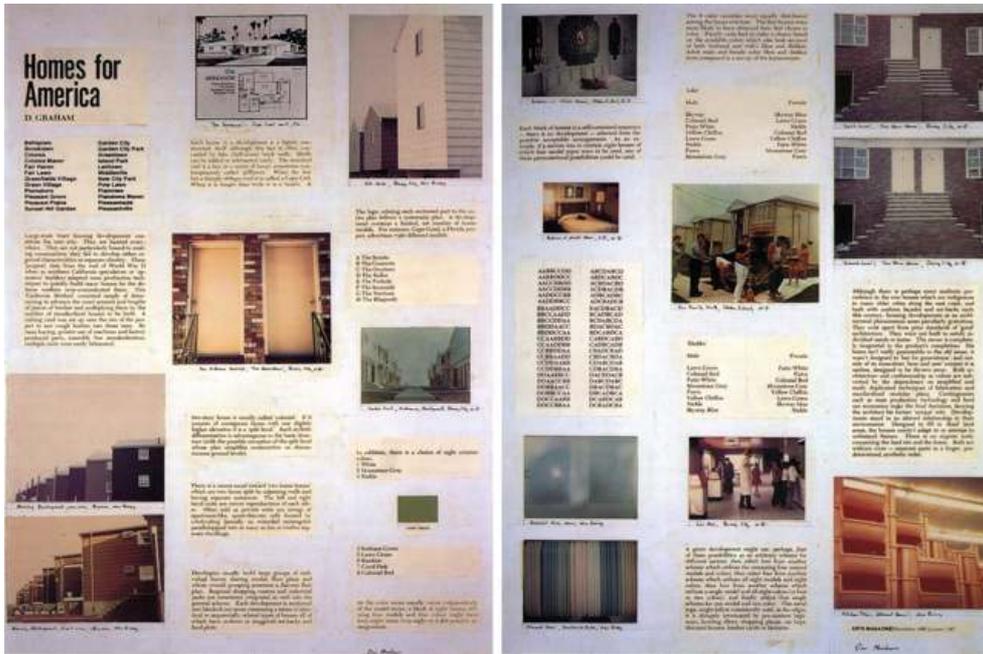


Fig. 9 Robert Smithson, *A Tour of the Monuments of Passaic*, 1967



12 A la fin des années 1960, certains artistes nord-américains ont en quelque sorte emprunté un chemin parallèle à celui de nos chercheurs, faisant coexister des textes et des images qui, sous la forme de publications, exprimaient une connaissance empirique du paysage américain. S'ils ont arpenté des chemins parallèles à travers les espaces ordinaires, la direction de leurs pratiques a pourtant peut-être été inverse : des images aux textes pour les artistes, de l'écrit au photographié pour les chercheurs. Les travaux photographiques de Donald Appleyard, John Brinckerhoff Jackson, Allan Jacobs, Chester Liebs, Richard Longstreth et David Lowenthal appartiennent principalement au milieu universitaire — en tant que supports pour l'enseignement ou la divulgation scientifique — et sont censés porter l'attention sur les paysages ordinaires pour questionner leurs transformations.

N'ayant pas été valorisées comme des œuvres à part entière, ces images ont en grande partie échappé à la notion d'auteur ainsi qu'à une histoire de la photographie « professionnelle » composée uniquement de photographies pensées et conçues pour être montrées dans des salles d'exposition ou des publications artistiques¹⁶. « Notes sur l'asphalte » permet de donner une nouvelle vie aux archives de ces chercheurs, représentant en même temps une ré-interrogation de l'histoire de la photographie de paysage américaine qui envisage son élargissement à des pratiques plurielles (artistiques et institutionnelles, mais aussi par exemple commerciales ou amateurs) et laisse entrevoir tout un ensemble de recherches et de projets encore à explorer.

- 13 Les commissaires ont uni leurs compétences et expériences dans les champs géographiques et photographiques : Jordi Ballesta est chercheur et Camille Fallet est photographe, les deux interviennent en tant qu'enseignants et partagent un intérêt pour le territoire, sa perception visuelle et sa représentation documentaire. Au-delà d'une notion purement esthétique liée uniquement à l'histoire de l'art, les paysages sont de plus en plus perçus en tant que miroirs des sociétés et de leurs histoires, dans la perspective de la géographie humaine française (qui a par ailleurs profondément influencé les recherches de John Brinckerhoff Jackson, avant qu'il développe une réflexion sur les espaces vernaculaires plus proprement américains). Les pratiques artistiques s'approprient des savoirs géographiques, et en parallèle l'image est considérée comme un instrument de connaissance et de préfiguration des territoires. Dans ce contexte, la photographie est souvent envisagée comme le moyen le plus efficace pour capturer un paysage de bord de route qui est — particulièrement en Amérique — mobile et précaire.

BIBLIOGRAPHIE

AA.VV. *Everyday America. Cultural Landscape Studies after J.B. Jackson*. University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 2003.

AA.VV. *John Brinckerhoff Jackson, Les carnets du paysage*, 2016, n°30.

APPLEYARD, Donald, KEVIN Lynch et John R. MYER. *The View from the Road*. MIT Press, Cambridge, 1964.

BALLESTA, Jordi. « John Brinckerhoff Jackson, au sein des paysages ordinaires. Recherches de terrain et pratiques photographiques amateurs ». *L'espace géographique*, 2016, n°3, p. 211-224.

BALLESTA, Jordi et Camille Fallet, *Notes sur l'asphalte. Une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 (Notes on Asphalt. A Mobile and Precarious America, 1950-1990)*. Hazan, Paris, 2017.

BESSE, Jean-Marc. « Fonder l'étude des paysages : John Brinckerhoff Jackson face à la géographie humaine française ». *L'espace géographique*, 2016, n°3, p. 195-210.

BRUNET, François. *La photographie. Histoire et contre-histoire*. Presses Universitaires de France, Paris, 2017.

JACKSON, John Brinckerhoff, Jordi Ballesta et François Brunet. *Habiter l'Ouest. Photographies de Peter Brown*. Wildproject, Marseille, 2016.

JACKSON, John Brinckerhoff. *Landscape in Sight. Looking at America*. Yale University Press, New Heaven, 1997.

JACKSON, John Brinckerhoff. *Discovering the Vernacular Landscape*. Yale University Press, New Heaven, 1984.

JACKSON, John Brinckerhoff. *A Sense of Place, a Sense of Time*. Yale University Press, New Heaven, 1994.

JACKSON, John Brinckerhoff. *The Necessity for Ruins, and Other Topics*. University of Massachusetts Press, Amherst, 1980.

LIEBS, Chester H. *Main Street to Miracle Mile. American Roadside Architecture*. Little, Brown and Company, Boston, 1985.

MEINIG, D. V., ed. *The Interpretation of Ordinary Landscapes. Geographical Essays*. Oxford University Press, New York, 1979.

En ligne

Géraldine CHOUARD, Jean KEMPF et François BRUNET, « La photographie « documentaire » américaine : nouvelles approches », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 06 mars 2015, consulté le 10 septembre 2017. URL : <http://transatlantica.revues.org/7245>.

« Pavillon Populaire ». *Montpellier.fr*, <https://www.montpellier.fr/506-les-expos-du-pavillon-populaire.htm>.

« Notes sur l'asphalte au Pavillon populaire à Montpellier ». *En revenant de l'expo ! Chroniques et billets d'humeur*, 11 février 2017, <https://www.enrevenantdelexpo.com/2017/02/11/notes-sur-asphalte-pavillon-populaire-montpellier/>.

« Autour de John Brinckerhoff Jackson (1909-1996) ». *Cité de l'architecture et du patrimoine*, 5 octobre 2016, <https://webtv.citedelarchitecture.fr/video/ic-1-brinckerhoff-jackson-05-10-16>.

« J.B. Jackson and The Love of Everyday Places — PREVIEW ». <https://www.youtube.com/watch?v=8oyKOi1UCdw>.

« Figure in a Landscape: A Conversation with J.B. Jackson — PREVIEW ». https://www.youtube.com/watch?v=bc_wkuxIWwE.

NOTES

1. Jordi Ballesta est chercheur, membre du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC). Il est également associé à l'UMR Géographies-cités et photographe.
2. Camille Fallet est photographe. Diplômé du Royal College of Arts de Londres et des Beaux-arts de Nantes, il expose fréquemment à Londres, Paris, Marseille... Il développe en parallèle une pratique artistique, des travaux de commande, intervient en tant que commissaire d'exposition et comme enseignant.
3. Jordi Ballesta in « Vers une autre photographie documentaire. Quelques échanges autour de 'Notes sur l'asphalte' », in *Notes sur l'asphalte. Une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 (Notes on Asphalt. p. 10)*.

4. Ballesta et Fallet ont parlé brièvement de ce voyage — en même temps un travail de recherche — lors de la présentation du catalogue de l'exposition à la librairie Volume à Paris le 3 mai 2017, en compagnie de Sylvain Maestraggi (auteur, photographe et éditeur indépendant).
5. Pour Jackson le paysage vernaculaire s'oppose au paysage politique ou imposé par l'« establishment », c'est-à-dire qu'il ne procède pas de normes et règlements approuvés par la communauté, mais de pratiques adaptées aux circonstances, issues d'arrangements de voisinage : le vernaculaire part du domestique, puis tend à déborder provisoirement dans les espaces communs, voire publics.
6. Ses archives, conservées au Center for Southwest Research à la University of New Mexico à Albuquerque, comprennent aussi — au-delà de ses propres prises de vues et de ses dessins — des collections de cartes postales, photographies institutionnelles ou commerciales, reproductions artistiques ou architecturales.
7. Dans les archives de Jackson ne se trouve qu'un seul carnet de terrain, rédigé durant un voyage réalisé en 1957, dont un extrait est reproduit et traduit dans le cadre de l'exposition : il s'agit d'une énumération des éléments du paysage traversé, à travers une approche descriptive et fragmentaire, presque « photographique ».
8. Des « main streets » — couloirs d'activité commerciale dans les cœurs des villes déjà développés au tournant du XIX^e siècle — aux « strips », extensions de ces rues principales en longues avenues commerçantes prospérant grâce au trafic.
9. À travers l'utilisation de séquences visuelles (photographies, photogrammes et dessins) qui expriment l'expérience du conducteur.
10. Camille Fallet in « Vers une autre photographie documentaire. Quelques échanges autour de 'Notes sur l'asphalte' », in *Notes sur l'asphalte. Une Amérique mobile et précaire, 1950-1990 (Notes on Asphalt)*. p. 17.
11. Jackson, John Brinckerhoff, « Other-directed Houses », *Landscape*, 1956-1957, Vol.6, n°2, 29-35.
12. Étude urbanistique qui marque un tournant dans le débat architectural sur la ville contemporaine, cet ouvrage utilise la photographie à la fois comme moyen d'argumentation et de représentation de son objet de recherche — le « strip » — considéré comme produit authentique de la culture populaire américaine à travers une approche neutre (qui suspend tout jugement de valeur) opposée à l'attitude critique d'une œuvre comme *God's Own Junkyard. The Planned Deterioration of America's Landscape* (1964) de Peter Blake.
13. Sur l'héritage de Jackson dans les champs des études paysagères voir en particulier le volume *Everyday America. Cultural Landscape Studies after J.B. Jackson*, publié suite à la conférence « J.B. Jackson and American Landscape » (1998, University of New Mexico).
14. Originellement publiée en double page dans *Arts Magazine* (numéro de décembre-janvier 1966-1967), cette série de photographies documente l'architecture sérielle des lotissements de banlieues américaines. Le texte détaille les propriétés physiques et matérielles de ces habitats et l'environnement urbain qu'ils créent. Par le choix de cadres, l'artiste insiste sur le caractère sériel (répétition, production de masse, etc.) de ces maisons, rapprochant cette esthétique industrielle des problématiques de l'art minimal alors naissant.
15. Publié dans la livraison de décembre 1967 de la revue *Artforum*, ce récit est le témoignage de la visite de l'auteur dans sa ville natale, Passaic (New Jersey), décrivant une série de paysages, d'infrastructures et de bâtiments dont la succession structure la narration et la séquence photographique. La recherche d'une « syntaxe » des sites et des curiosités topographiques de la banlieue de New York s'unie à un intérêt pour le flux du temps et le cours de l'histoire, exprimé par l'utilisation du terme « monuments ».
16. François Brunet dans son livre *La photographie. Histoire et contre-histoire* (2017) parle de deux conceptions de l'historicité des images photographiques qui se développent à partir des années 1930 : une « internaliste » (professionnelle, techniciste et artistique) et l'autre « externaliste », concernant plus spécifiquement les archives et leurs usages.

INDEX

Thèmes : Trans'Arts

AUTEUR

CHIARA SALARI

Université Paris Diderot